

mais insistent aussi sur la place de la page dans le parcours verlainien. Très finement, Steve Murphy insiste à plusieurs reprises sur l'importance du *rire* et du *comique* dans cette écriture poétique. Car il ne faut pas trop prendre ces textes au sérieux, sacrifier au dolorisme, à la culpabilité chrétienne et autres projections contemporaines : il y a d'abord beaucoup de canularsque là-dessous, et *Hombres* s'inscrit, à sa façon, joyeusement obscène, dans le grand livre de l'humour gay, si spécifique, narquois et irrévérencieux, jouant des codes élitistes (les rimes, les dispositions métriques, les inversions de formes fixes, *etc.*) et du régime allusif des référents et références pour sélectionner ses destinataires élus.

On l'a compris : l'édition de *Hombres*, ces parts d'ombres, en effet, par Steve Murphy est un chef-d'œuvre de science et d'art. L'aventure des rédactions et des éditions, des réceptions et des commentaires, est au moins aussi passionnante (voire plus) que les textes eux-mêmes. À déguster, pleinement, par tous.

Éric Bordas

**Bernard Bousmanne, *Reviens, reviens cher ami. Rimbaud-Verlaine. L'Affaire de Bruxelles*, Calmann-Lévy avec la Bibliothèque royale de Belgique, 2006, 173 p.**

Docteur en histoire de la civilisation médiévale, Bernard Bousmanne est aussi, et de plus en plus redoutablement, un expert dans le domaine rimbaldo-verlainien. Directeur du Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique, il a pris à cœur la conservation des documents se rapportant à ce que l'on dénomme depuis longtemps « l'affaire de Bruxelles » et c'est tout à fait logiquement que son nom orne la couverture du premier livre intégralement consacré à la question depuis la grande époque des révélations et des polémiques où s'affrontaient, avec une documentation limitée et parfois censurée, ceux qui croyaient à la relation homosexuelle entre les deux poètes, au premier plan Maurice Dullaert (*L'Affaire Verlaine*, Messein, 1931), et ceux qui n'y croyaient pas ou du moins affirmaient ne pas y croire, comme André Fontainas (*Verlaine-Rimbaud, ce qu'on présume de leurs relations, ce qu'on sait*, Paris, Librairie de France, 1931). Ce volume est d'autant plus frappant lorsqu'on tient compte de l'historique des interprétations de

l’Affaire de Bruxelles. Sept décennies plus tard, on ne se pose plus trop la question de l’homosexualité de Rimbaud et de Verlaine, et surtout de leur liaison ; l’homophobie certes n’a pas disparu de la critique rimbaldienne, mais il est désormais de bon ton de lui donner des formes euphémiques et déguisées, le procès risquant désormais de se faire aux dépens des détracteurs... Il aura fallu longtemps pour que l’on révèle le détail de l’examen corporel subi par Verlaine, qui dit assez, pour ceux qui ne connaissent pas autrement les méthodes préconisées par le docteur Ambroise Tardieu, l’ignominie de ce que l’on faisait subir aux prétendus ignominieux (voir Françoise Lalande, « L’examen corporel d’un homme de lettres », *Parade sauvage*, 2, 1985) mais on était loin de disposer d’un ensemble documentaire permettant de faire le bilan de l’affaire (rappelons toutefois la contribution importante de Pol Postal, « À propos du dossier de Bruxelles », *Parade sauvage*, 6, 1989, ainsi que la vision d’ensemble d’André Guyaux : « Bruxelles, 10 juillet 1873 » in *Arthur Rimbaud ou le voyage poétique*, Actes du Colloque de Chypre, éd. Jean-Luc Steinmetz, Tallandier, 1992). Les chercheurs qui sont venus à Bruxelles consulter ces documents savent à quel point l’accueil de Bernard Bousmanne est chaleureux et efficace : on trouve ces mêmes qualités dans le présent livre.

Si le traitement de la question par Bernard Bousmanne est caractérisé par une sérénité que les premiers commentateurs étaient loin de songer à atteindre, une autre différence, et de taille, se trouve dans la qualité iconographique du livre. Tandis que Fontaine avait dû se contenter de reproductions en noir et blanc, avec des retouches parfois pour faire ressortir des documents pâles que l’on avait du mal à reproduire sans « toilettage » des photographies, et ce dans le format d’un petit livre qui ne pouvait par définition donner de grandes reproductions, le volume de B. Bousmanne est d’une qualité iconographique exemplaire, les photos couleurs étant mises en valeur par une typographie et une mise en page expertes. Il s’agit, après les catalogues de l’exposition de Gênes, après les livres de Claude Jeancolas et surtout de Jean-Jacques Lefrère, d’un nouveau et somptueux *coffee-table book* : un livre que l’on peut consulter avec un grand plaisir ; mais on peut également y trouver une contribution critique à part entière et une source de splendides fac-similés précieuse.

Avec sa reproduction en couverture du célèbre tableau de Rosman et en frontispices, pour ainsi dire, une magnifique photographie de l’autographe du « Coppée » *Ultissima verba* avec Rimbaud qui se gratte la